



« Le colocataire »

« J'ai déménagé à Barcelone il y a trois ans pour étudier avec une bourse. Quand je suis arrivée, c'était difficile de trouver un appartement. Après six mois de recherche, une amie m'a dit de contacter une de ses proches qui louait une chambre. J'ai appelé la fille pour voir l'appartement. Elle était très gentille et sensible, on s'est directement bien entendues. Elle était responsable de la gestion de l'appartement et semblait être la personne idéale pour partager un appartement. J'ai appris qu'un autre gars y vivait aussi, mais le jour de notre rencontre, je n'ai pas pu le voir. La jeune fille l'a décrit comme un Italien d'une trentaine d'années qui avait un emploi bien rémunéré et qui avait vécu avec elle pendant plus d'un an et demi. J'ai aimé l'appartement et j'ai eu une très bonne vibration avec la fille, alors j'ai fait tout ce que j'ai pu pour être prise dans cet appartement et j'ai finalement pu emménager. Quand j'ai rencontré mon autre colocataire, j'ai été surprise parce qu'il avait une personnalité très forte, il prenait beaucoup de place dans les conversations et demandait beaucoup d'attention. Le grand choc s'est produit quand un jour, peu après mon emménagement, je suis arrivée à l'appartement et j'ai découvert que toutes mes affaires avaient été déménagées de ma chambre. Mon colocataire - le garçon - avait tout retiré de la pièce pour la peindre, parce qu'il voulait que je me sente bien accueillie et à l'aise dans ma chambre nouvellement peinte. J'étais en état de choc et je ne savais pas comment réagir. J'ai demandé à mon autre colocataire pourquoi elle lui avait permis de faire une telle chose. Elle a juste répondu qu'il y avait certaines choses concernant son comportement qui étaient hors de son contrôle. »

Dans l'appartement de la narratrice, 2018

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE LA PERSONNE A L'ORIGINE DU CHOC

LA NARRATRICE

La narratrice de l'incident est une femme péruvienne de 28 ans. Elle est scolarisée et travaille comme volontaire dans plusieurs organisations à Barcelone.

L'AUTRE PERSONNE

L'autre personne est un homme italien de 30 ans. Son job est inconnu mais il est à priori bien payé.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui réunit les deux personnes est leurs âges. Ce qui les différencie sont leurs genres, leurs statuts sociaux ainsi que leurs origines.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

Appartement partagé, où le respect de l'espace personnel est important, surtout lorsqu'il s'agit de sa propre chambre privée.

La pièce avait-elle vraiment besoin d'être peinte ? Où ses affaires ont-elles été rangées durant la peinture ?

AUTRES PERSONNES PRESENTES

La gérante de l'appartement était présente. C'est une femme de 25 ans qui, bien qu'elle soit la gérante de l'appartement, estime qu'elle n'a aucun contrôle sur le comportement de son colocataire masculin. Elle n'est pas satisfaite de certaines choses qu'il fait, mais ne semble pas assez dérangée pour lui demander de quitter l'appartement. Ou de changer son comportement!

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Trois colocataires vivent ensemble, deux d'entre elles sont des jeunes femmes et le troisième est un homme plus âgé. La narratrice est originaire du Pérou, elle a eu du mal à trouver un appartement et elle a connu beaucoup de racisme depuis son arrivée à Barcelone. Elle se sent ainsi très vulnérable et sur la défensive à l'égard de sa vie privée.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDANTS

La narratrice a été choquée par l'action de son colocataire de déplacer ses affaires hors de la pièce, mais elle a également été déçue par le fait que son autre colocataire, qu'elle aimait beaucoup, n'ait rien fait pour l'arrêter, malgré sa possibilité de le faire, en tant que gérante d'appartement.

CADRE DE REFERENCES DE LA NARRATRICE

IMPUISSANCE

DESARMEE

VIOLEE DANS SA VIE PRIVEE

SOUS ESTIMEE

RAGE

Quand elle arrive à l'appartement, elle découvre que toutes ses affaires ont été déplacées hors de sa chambre et que son colocataire masculin a peint les murs.

Respect de l'espace et des objets personnels : l'espace et les objets personnels ne doivent pas être traités par d'autres sans le consentement de leur propriétaire.

Patriarcat, domination masculine : la narratrice a une représentation de son colocataire masculin comme se sentant supérieur à elle. Le fait qu'il pense qu'il a un rang plus élevé qu'elle en raison de son sexe et de son origine lui donne le droit de faire des choses pour elle, sans respecter ses souhaits, son espace personnel ou son autonomie.

Besoin d'autonomie et de sécurité pour pouvoir contrôler son espace personnel : en particulier pour les personnes en situation de vulnérabilité - pour les personnes qui vivent dans une ville étrangère où elles sont victimes de racisme, même les plus petits espaces où elles ont le contrôle sont devenus très importants pour leur fournir un sentiment de sécurité.

Equilibre des faveurs et des cadeaux : Lorsque j'offre un cadeau ou une faveur (que je l'aie demandé ou non), j'ai une dette, et dans la logique de l'essentiel et des contre-dons, je dois faire un cadeau ou une faveur en retour. Un tel cadeau ou une telle faveur non sollicitée peut être perçu comme un moyen de forcer l'autre à faire des faveurs en retour sans qu'il le souhaite.

CADRE DE REFERENCE DE L'AUTRE PERSONNE

Quand elle arrive à l'appartement, elle découvre que toutes ses affaires ont été déplacées hors de sa chambre et que son colocataire masculin a peint les murs.

Etre un bon hôte : il est important pour lui de la faire se sentir la bienvenue et d'être un bon hôte, en montrant qu'il tient à ce que sa chambre soit propre et soignée, et qu'il a pris le temps et les efforts requis pour la peindre. Il s'est identifié au rôle d'hôte en raison du fait qu'il vivait déjà dans l'appartement lorsque la narratrice est arrivée. C'est également lié au fait d'être un hôte pour les personnes arrivant en Europe en provenance d'autres continents.

Équilibre des faveurs et des cadeaux : Lorsqu'on me fait un cadeau ou une faveur (que je l'ai demandé ou non), j'ai une dette, et dans la logique des dons et des contre-dons, je dois faire un cadeau ou une faveur en retour. Un tel cadeau non sollicité peut-être un moyen d'avoir la balance de son côté au cas où il y aurait un conflit dans l'appartement.

Etre poli-e : en tant qu'homme, le colocataire essaie d'être poli et courtois en peignant sa chambre. Il considère la peinture comme une activité virile, donc quelque chose qu'elle ne serait pas capable de faire.

Respect/politesse VS autonomie : parfois les façons d'être poli-e et respectueux-se sont d'aller à l'encontre de ce qu'une personne manifeste en suivant les règles de la politesse. Le colocataire essayait d'être accueillant et poli en peignant la chambre de la narratrice, mais il l'a fait sans la consulter, ce qui irait à l'encontre des règles de politesse, où il pense que la narratrice ne pourrait exprimer clairement ses désirs à cause de ces règles (Peu importe, il n'y a pas besoin, etc...)

Ce document a été créé en tant que produit intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimacy, Relationships and Interculturality in Youth Work en 2018.

Ce produit est sous licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui ne reflète que le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

